



Cahier des résumés

Table des matières

Les mutations de l'université, leurs effets sur les pratiques pédagogiques Anouk Ribas et Laurent Gensbittel	3
L'écriture scolaire au service d'une démarche d'appropriation littéraire. Contribution à une didactique de la littérature en mutation Daphné Jacamon	4
Mise en œuvre d'une réunion collective inspirée du conseil en Pédagogie institutionnelle. Présentation des débuts d'une recherche-action au Lycée Des Possibles de Toulon Cécile Bertrand	6
Les cryptes institutionnelles du passé dans le présent, dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation Sinda Guiga	8
Les mutations de l'enseignement de la compréhension de textes entre changement de paradigme et transformation professionnelle Emmanuel Maire	9
En quoi les discours de professeurs des écoles à propos de leur mutation vers l'enseignement spécialisé, entendus d'une oreille clinique d'orientation psychanalytique, révèlent-ils les dimensions latentes de leur vocation ? Isabelle Gresle	11
Mise en œuvre de l'école inclusive : les dispositifs, une mutation pour une scolarisation d'élèves en situation de handicap ? Yousra Karmouche	13
Regards croisés de deux doctorants praticiens-chercheurs : entre institutions éducatives et sanitaires, tensions, postures et processus de recherche Nacéra Aifi et Gilles Bouthe	14
Thèse en mutationS : entrer, douter, se transformer - Une table de travail mise en scène pour penser les débuts de l'enquête Camille Roubaud et Anaïs Ferguson	15
« La folie à l'école », un impensé dans le processus inclusif, sous forme de « vide clinique » entre clivage institutionnel et mutation du cadre environnemental pluridisciplinaire à l'école Magali Baduel	17
Mutation du métier de chercheur à l'ère du compagnonnage numérique : regard clinique adlérien sur la relation homme-IA Stéphanie Douet et Brian Begue	19

Les mutations de l'université, leurs effets sur les pratiques pédagogiques Anouk Ribas et Laurent Gensbittel

Nous avons choisi d'aborder le sujet des mutations de l'enseignement supérieur. Certains parlent de *La grande mutation* concernant le monde éducatif. Depuis la fin des années 90, un changement de paradigme a lieu au sein des universités, qui sont passées à un régime d'économie de la connaissance. Ce changement passe par un nouveau discours, une nouvelle vision pour les universités françaises qui doivent entrer dans une "grande course" pour devenir compétitives. La notion même d'université a subi une mutation, puisqu'elle doit avoir une taille critique (ce qu'on connaît bien à Cergy), devenir interdisciplinaire et renforcer sa gouvernance, (Musselin, 2017 p.8) selon un modèle « présenté comme international » (idem p.7). Pilotage par évaluation, financement par projet, comment cette mutation se traduit-elle au sein des établissements ? Quels effets ce nouveau management produit-il sur les enseignants-chercheurs ?

Comment se traduit-il dans leur triple charge administrative, d'enseignement et de recherche ?

Nous allons étudier l'évolution des **pratiques "pédagogiques"** - mot « nouveau » dans le discours universitaire, les relations entre les acteurs.

Pour répondre à ces questions, nous souhaitons croiser deux cadres théoriques : celui de la didactique professionnelle et celui de l'analyse institutionnelle.

La didactique professionnelle nous permet d'explorer les écarts entre la tâche prescrite au niveau national, les normes en vigueur au niveau local et l'activité réelle des EC. Avec l'analyse institutionnelle, nous allons essayer de mettre en lien la dynamique de mutation de l'université en la reliant à son contexte européen, les changements de prescriptions qu'elle induit et les effets produits sur les acteurs.

Cette recherche s'appuie sur les textes de loi en vigueur, leur analyse, des observations in situ mais aussi des entretiens avec des MCF en début de carrière pour Laurent Gensbittel, des EC de différents statuts pour Anouk Ribas. Dans la mesure du possible, Anouk Ribas essaiera de s'appuyer sur des exemples tirés de CYU.

L'écriture scolaire au service d'une démarche d'appropriation littéraire. Contribution à une didactique de la littérature en mutation [Daphné Jacamon](#)

Depuis l'émergence du concept de sujet-lecteur (Rouxel et Langlade, 2004), la didactique de la littérature oriente et accompagne le renouvellement des pratiques effectives dans l'espace de la classe. Cet effort de mutation trouve un écho dans les prescriptions institutionnelles qui accordent une place de plus en plus importante à l'élève comme lecteur. C'est dans cette perspective que sont introduits dans les programmes de français du lycée (Ministère, 2019), des écrits dits *d'appropriation* (Shawky-Milcent, 2014) censés favoriser l'apprentissage d'une lecture littéraire personnelle d'œuvres prescrites par l'institution. Mais la notion d'appropriation - et par là-même *d'écrits d'appropriation* - ne fait pas l'objet d'une définition précise dans ces textes. Du point de vue de la recherche, ces écrits présentés comme "le moyen de faire sienne une oeuvre tout en y mettant du sien" (Shawky-Milcent, 2020) s'assimilent dans leur forme à des écrits de la réception (Le Goff et Fourtanier, 2017) déjà pratiqués en cycle 4. Notre travail doctoral interroge donc les conditions d'une possible écriture d'appropriation : peut-on distinguer un écrit de la réception d'un écrit d'appropriation ? A quelles conditions une écriture scolaire favorise-t-elle une démarche dite d'appropriation ? De quelles traces des mutations en cours ces écrits peuvent-ils être porteurs ?

Notre travail doctoral privilégie une approche par la méthode de théorisation ancrée (Paillé, Mucchielli, 2021). Nous avons ainsi réuni neuf enseignants d'établissements de contextes socio-culturels variés autour d'une recherche collaborative (Bednarz, 2013). Celle-ci s'appuie sur l'expérimentation commune d'un dispositif dit d'appropriation que nous nommons « brouillon de lecture ». Les enseignants participent d'une part à des échanges collaboratifs synchrones et à distance avec l'ensemble du groupe pour interroger et faire évoluer ce dispositif commun en fonction des questions de métier qu'il peut poser. D'autre part, chaque enseignant mène avec la chercheuse des entretiens individuels d'auto-confrontation à un corpus de trois écrits qu'il choisit librement. De son côté, la chercheuse analyse ces corpus d'écrits pour préciser la notion d'appropriation et tenter de préciser le rôle qu'elle prend ou le sens qu'elle porte, les connaissances qu'elle véhicule sur l'intérêt de ces pratiques d'écriture sur un plan personnel et scolaire.

A ce stade de notre recherche, nous visons une définition de l'appropriation à partir d'une double hypothèse : nous posons d'une part l'hypothèse que la démarche d'appropriation littéraire se développe par l'écriture réflexive, d'autre part nous pensons que l'appropriation peut aussi varier en degré en fonction du degré de réflexivité en jeu dans ces écrits. Ces deux hypothèses peuvent contribuer à une définition qualitative d'une écriture d'appropriation littéraire qui contribue à une mutation de la didactique de la littérature.

Bibliographie

Bednarz, N. (2013) *Recherche collaborative et pratique enseignante*, L'Harmattan.

Chabanne, J.-C., & Bucheton, D. (Éds.). (2002). *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : L'écrit et l'oral réflexifs*. Presses universitaires de France.

Le Goff, F., & Fourtanier, M.-J. (Éds.). (2017). *Les formes plurielles des écritures de la réception*. Presses universitaires de Namur.

Ministère de l'Éducation nationale (2019) « Programme de français de seconde générale et technologique ». Bulletin officiel spécial de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, n°1 du 22 janvier, 2019.

Paillé, P. & Mucchielli, A. (2021) *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand Colin

Rouxel, A. & Langlade, G. (2004). *Le sujet lecteur : Lecture subjective et enseignement de la littérature ; actes du Colloque Sujets Lecteurs et Enseignement de la Littérature ; les 29, 30 et 31 janvier 2004*. Colloque Sujets Lecteurs et Enseignement de la Littérature, Rennes. PUR.

Sauvaire, M. (2019). La notion de réflexivité en didactique de la littérature. In N. Denizot, J.-L. Dufays, & B. Louichon (Éds.), *Approches didactiques de la littérature* (p. 107-124). Presses universitaires de Namur. <https://books.openedition.org/pun/6977>

Shawky-Milcent, B. (2014). L'appropriation des œuvres littéraires en classe de seconde [thèse de doctorat] Université de Grenoble- Alpes. Thèses.fr <https://theses.hal.science/tel-01677062>

Shawky-Milcent, B. (2020). Appropriation in N. Brillant-Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanier, et J.F. Massol, *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, édition Honoré Champion

Mise en œuvre d'une réunion collective inspirée du conseil en Pédagogie institutionnelle. Présentation des débuts d'une recherche-action au Lycée Des Possibles de Toulon

Cécile Bertrand

Depuis septembre 2024 une recherche action est conduite dans le champ pédagogique (Robbes & *al.*, 2024) au Lycée Des Possibles (LDP), structure de raccrochage scolaire du lycée Bonaparte de Toulon (Var, France). Le LDP est un Microlycée ouvert à la rentrée 2014. Il est affilié à la FESPI^[1]. Son objectif est de permettre aux élèves raccrocheurs de développer leur projet professionnel tout en préparant le baccalauréat général. Les huit enseignants de cette structure accueillent, en 2024, 22 jeunes en terminale générale.

Le travail d'analyse à partir des premiers questionnements de l'équipe a permis des apports conceptuels et pratiques relatifs à la pédagogie institutionnelle (Vasquez & Oury, 1967). Les professeurs ont pu formuler le souhait de renforcer l'engagement des jeunes et des adultes au sein de l'établissement, les enseignants attendant des chercheurs un accompagnement à la mise en place de pratiques coopératives structurantes et à l'analyse de leurs effets. L'hypothèse de travail est la suivante : l'institutionnalisation d'une réunion collective hebdomadaire favoriserait l'engagement des élèves et des professeurs dans la structure LDP.

Cette communication se centrera sur la mise en œuvre de cette réunion collective et des institutions afférentes, telles qu'elles ont été pensées par l'équipe du LDP à partir des documents transmis. Arnaud Dubois (2014) dans une approche clinique d'orientation psychanalytique, questionne la mise en place de la PI au sein d'un établissement traditionnel et se demande dans quelle mesure il s'agit d'une mutation ou d'un changement dans la pratique professionnelle de l'enseignant. La présente communication visera à décrire dans quelle mesure la mise en œuvre des institutions issues de la PI vient resonner avec la professionnalité singulière des enseignants des Microlycées à partir d'une analyse de contenu.

Selon Broux et Saint Denis (2013) au sein des Microlycées, les enseignants adoptent une professionnalité élargie avec une conception globale de l'organisation pédagogique, une conception ouverte de l'enseignement. Les frontières entre professeurs et élèves sont repensées, la relation est vécue comme une rencontre entre des individus qui doivent apprendre à se positionner les uns par rapport aux autres, à faire collectif.

Comment ces pratiques institutionnelles s'inscrivent-elles dans une structure qui tente de restaurer la place de l'élève en tant que sujet ? Quelles étaient les représentations antérieures des enseignants de la PI ? Quelles sont leurs attentes initiales vis-à-vis de ces premières institutions, quels sont les premiers effets

perçus sur l'engagement des élèves et des enseignants ? Le travail de restitution de la recherche qui a été mené avec l'équipe enseignante sera également abordé, dans la mesure où il aborde la mise en œuvre effective des institutions.

Cette recherche se déroulant sur trois années, la première année a permis de réaliser un recueil de données constitué :

- des bilans annuels, fiches destinées aux élèves, compte-rendu de conseils, relevés de présences des élèves, relevés des responsabilités ;
- des enregistrements de 6 conseils répartis sur l'année pour déceler des indicateurs d'engagement des différents acteurs ;
- d'entretiens semi-directifs avec des enseignants volontaires.
- d'entretiens individuels semi-directifs avec des élèves volontaires.

Le même protocole sera reproduit la deuxième et la troisième année.

Bibliographie

- Broux, N., & de Saint-Denis, É. (2013). *Les Microlycées: Accueillir les décrocheurs, changer l'école*. ESF.
- Dubois, A. (2014). Pratiquer la pédagogie institutionnelle dans un collège traditionnel : changement ou mutation ? Dans M. Meskel-Cresta, J. Nordmann, P. Bongrand, C. Boré, S. Colinet et M. Elalouf *École et mutation : Processus, expériences, enjeux* (p. 197-206). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.paqu.2014.01.0197>.
- Jorro, A. (2022). *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.jorro.2022.01>
- Robbes, B., Connac, S., Denizot, N., & Pesce, S. (2024). *Travail en équipe et pédagogies alternatives*. PULM.
- Vasquez, A., & Oury, F. (1967). *Vers une pédagogie institutionnelle*. Maspéro

[1] Fédération des établissements scolaires publics innovants : <https://www.fespi.fr/>

Les cryptes institutionnelles du passé dans le présent, dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation Sinda Guiga

La présente recherche sur les pratiques éducatives dans le terrain de la protection de l'enfance, se trouve aujourd'hui à un point de bascule marqué par une double exigence : celle de penser la dimension transgénérationnelle et ses effets sur la relation éducative, et celle de repenser les dispositifs d'accompagnement pour en faire des espaces de transmission et non de répétition. Cette recherche en sciences de l'éducation et de la formation est inscrite dans une approche clinique psychanalytique, elle tente d'interroger la manière dont les professionnels de l'institution vivent et contribuent à ces *mutations symboliques* du lien Enfant-professionnel-institution.

S'appuyant sur les travaux de Kaës, Abraham et Torok, ce travail tente de rendre l'invisible du lien, visible, en explorant la dimension psychique du travail du lien qui traverse les générations professionnelles du soin socio-éducatif. La recherche se situe dans un contexte institutionnel de la protection de l'enfance et s'appuie sur des matériaux cliniques recueillis lors d'entretiens cliniques non-directifs et d'observations participantes. L'analyse de ces matériaux vise à mettre en lumière les répétitions qui se rejouent dans les liens éducatifs ainsi que des traces de transmission transgénérationnelle qui apparaissent dans l'après-coup de l'analyse. Elle interroge enfin la manière dont le travail de réflexivité des professionnels peut constituer un levier de transformation des pratiques éducatives.

Les mutations de l'enseignement de la compréhension de textes entre changement de paradigme et transformation professionnelle Emmanuel Maire

En réponse à l'axe 3 de l'appel, cette communication propose d'interroger les transformations à l'œuvre dans l'enseignement de la compréhension, en prenant appui sur la recherche collaborative LÉA ICARE^[1]. Le terme de mutation est entendu comme un processus de transformation progressive mais structurelle qui affecte l'objet d'enseignement, la forme de l'activité scolaire et les gestes professionnels enseignants.

Quinze ans après les réflexions sur les mutations de l'enseignement de la langue (Elalouf et al., 2014), des tensions analogues traversent en effet aujourd'hui l'enseignement de la compréhension de textes à l'école primaire entre résistance des formes scolaires traditionnelles et approche nouvelle, centrée sur l'apprentissage des stratégies (Bishop & Fradet-Hannoyer, 2023). En prenant appui sur la recherche collaborative LÉA ICARE, cette communication se propose d'analyser des mutations complémentaires de trois natures différentes mutations en cours à partir de trois axes complémentaires : didactique, praxéologique et professionnelle.

Dans notre recherche, nous postulons que l'enseignement de la compréhension repose sur des interactions verbales entre pairs et avec l'enseignant, ayant pour objectif de négocier collectivement le sens du récit fictionnel étudié. Dans le dispositif didactique de *lecture pas à pas* (Bishop, 2018), la compréhension devient une activité de résolution d'incertitudes : les élèves émettent des hypothèses, les confrontent, les justifient par des indices textuels ou référentiels. L'erreur, loin d'être sanctionnée, est redéfinie comme moteur du raisonnement interprétatif. Ce déplacement paradigmatique engage l'élève dans un « modèle que l'on peut qualifier de réflexif » (Elalouf et al., 2014) et rejoint en ce sens la mutation du contrat didactique décrite pour l'étude de la langue, mutation qui amène l'élève à passer de la recherche de la « bonne réponse » à la construction d'hypothèses justifiées.

Cette mutation du contrat didactique qui amène l'élève à passer de la recherche de la « bonne réponse » à la construction d'hypothèses justifiées, engage un rapport nouveau au texte. Elle modifie la nature même de l'activité de l'élève, qui devient investigation et négociation du sens, organisée par les gestes didactiques verbaux enseignants. Dans le cadre du LÉA ICARE, nous considérons que ces gestes constituent la partie visible de l'activité enseignante, mais sont la manifestation d'intentions (Jorro, 2006) prises, dans le cours de l'action, dans une logique d'ajustement permanent. Ils traduisent ainsi un double mouvement : confier la construction du sens aux élèves tout en régulant les interactions pour maintenir un espace de réflexion ouvert, garantir un espace de collaboration et constituer la mémoire didactique.

Cette évolution correspond à une mutation de la professionnalité enseignante : l'enseignant devient organisateur d'activités langagières collectives. Il planifie, ajuste et prélève des indices en temps réel, dans

un multi-agenda de préoccupations enchâssées (Bucheton & Soulé, 2009). En rendant visibles ces gestes, la recherche collaborative contribue à leur reconnaissance comme objets de formation et de développement professionnel.

La recherche collaborative qui opère dans une démarche de coconstruction (Morrisette, 2013) est un vecteur de mutation professionnelle. En effet, elle permet non seulement la production de savoirs mais joue également un rôle fondamental dans l'évolution des pratiques de ses protagonistes, en vertu d'une « complémentarité polyphonique » (Kervyn, 2020) entre, chercheurs, enseignants, formateurs et pilotes. Cette complémentarité ne se limite pas à un échange d'expertise mais devient un véritable processus dynamique d'enrichissement mutuel, où chaque acteur, par sa propre contribution, participe à une évolution collective.

Ainsi, la communication a pour objectif de décrire et d'analyser ces mutations en cours – didactique, praxéologique et professionnelle – telles qu'elles se déploient dans les pratiques effectives des acteurs engagés dans le dispositif. Ces trois mutations, didactique, praxéologique et professionnelle, témoignent d'une évolution vers une éducation au sens. Dans le champ de la compréhension de textes, cela suppose de repenser les objets, les gestes et les temporalités de l'apprentissage, mais aussi les formes de recherche qui les accompagnent. Quinze ans après l'appel d'Elalouf et al. à « frayer la voie à des pratiques plus conscientes de leurs effets », la mutation de l'enseignement de la compréhension semble incarner cette promesse.

Bibliographie

- Bishop, M.-F. (2018). *Aider à comprendre : Deux canevas d'enseignement de la compréhension au cycle 2*. https://www.forumlecture.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/649/2018_3_fr_bishop.pdf
- Bishop, M.-F., & Fradet-Hannoyer, M. (2023). La didactique du français : Un domaine en mutation. *Repères*, 67, 7-21. <https://doi.org/10.4000/reperes.5681>
- Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : Un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation et didactique*, 3-3, 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>
- Elalouf, M.-L., Bourhis, V., Gourdet, P., & Péret, C. (2014). La maîtrise de la langue à l'épreuve des mutations scolaires : Quels enjeux ? Quelles résistances? *École et mutation*, 283-295.
- Jorro, A. (2006). *L'agir professionnel de l'enseignant*.
- Kervyn, B. (2020). De l'utilité de la recherche collaborative pour produire des ressources de formation robustes. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 17-2(17-2). <https://doi.org/10.4000/rdlc.7339>
- Morrisette, J. (2013). Recherche-action et recherche collaborative : Quel rapport aux savoirs et à la production de savoirs? *Nouvelles pratiques sociales*, 25(2), 35-49. <https://doi.org/10.7202/1020820ar>

[1] Le LéA ICARE de Besançon s'est déroulé de 2021 à 2024, il est présenté sur le site de l'IFE :

<https://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/circonscriptions-besancon-2-et-3-colleges>

En quoi les discours de professeurs des écoles à propos de leur mutation vers l'enseignement spécialisé, entendus d'une oreille clinique d'orientation psychanalytique, révèlent-ils les dimensions latentes de leur vocation ?

Isabelle Gresle

La conclusion de l'ouvrage « *École et mutation : processus, expériences, enjeux* » précise que la notion de mutation est employée pour signifier un changement d'état, une évolution, une transformation. Dans le langage pratique, la mutation peut désigner une affectation professionnelle vers un autre poste.

C'est en lien avec cette signification que je viens présenter mon projet de recherche doctoral. En effet, certains professeurs des écoles s'étant trouvés affectés, de façon choisie ou « subie » à un dispositif de l'enseignement spécialisé, entreprennent par la suite la démarche de spécialisation pour y exercer de manière pérenne. Ma recherche vient questionner le processus qui peut mener un enseignant dit « ordinaire » à devenir enseignant spécialisé. Elle vise à interroger les fondements du désir chez un sujet-enseignant dans cette mutation et particulièrement la place et le rôle des croyances et des valeurs dans cette mue de l'identité professionnelle.

L'enseignant qui se spécialise choisit de prendre un chemin autre que celui de l'enseignement dit « ordinaire » pour travailler auprès d'élèves en situation de handicap et / ou en grande difficulté scolaire. L'entreprise n'est ni aisée, ni anodine. Comment les enseignants ayant entrepris cette démarche racontent-ils leur trajet dans l'enseignement spécialisé ? Existe-t-il dans leur histoire professionnelle, personnelle, voire dans les coordonnées de leur imaginaire inconscient, des données qui les ont amenés à muter vers ce chemin ?

Ma communication questionne l'identité personnelle des enseignants spécialisés afin de mettre en lumière le lien que celle-ci entretient avec la scène professionnelle. Quels objets, élans, leviers ou ressorts internes chez les sujets-enseignants ont-ils mené à la construction ou au remaniement de leur identité professionnelle ?

Je montrerai que l'entreprise de spécialisation peut être rattachée au désir et présenter des enjeux internes chez le sujet-enseignant. Certains enseignants ne présentent pas leur entrée dans l'enseignement spécialisé comme un choix évident, affirmé, dicté par des enjeux clairement identifiés. Alors à quel endroit leur désir inconscient peut-il avoir trouvé rebond de sorte qu'ils fassent le choix de la spécialisation ? Quelle force peut-elle les avoir menés à cette destination ? Cette force n'est-elle pas ce que l'on appelle communément la « vocation » ? Un enseignant qui se spécialise mute / mue-t-il par vocation ?

La recherche de réponses à ces questions s'inscrit dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique. J'ai choisi l'entretien clinique comme méthode de recherche, celui-ci permettant d'entendre les dimensions conscientes et inconscientes du discours que le sujet porte sur son expérience. Cette communication vient présenter l'analyse de trois entretiens cliniques menés auprès d'enseignants spécialisés, coordonnateurs d'Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire au collège, à qui il a été demandé de raconter le trajet qui les a menés à devenir enseignants spécialisés. J'ai d'abord essayé de dégager pour chaque entretien des hypothèses de compréhension de leur trajectoire de mutation. Puis, je me suis attelée à comprendre si des lignes de force communes aux entretiens pouvaient se faire jour. On pourra retenir que les discours des enseignants entendus se rejoignent lorsqu'ils contextualisent leur entrée dans l'enseignement spécialisé, invoquant des considérations éloignées de l'idée de désir et la décrivant comme le fruit du hasard, un choix arbitraire, la conséquence de l'intervention d'un tiers ou encore une alternative à l'enseignement dit « ordinaire ». On pourra également retenir que leurs discours se répondent lorsqu'ils évoquent leur place et engagement dans l'enseignement spécialisé. Ceux-ci révèlent des croyances et des valeurs d'ordre moral, spirituel, voire religieux, qu'ils rattachent à leur exercice de ce métier et invoquent comme raison pour expliquer qu'ils aient rejoint et demeurent « dans » l'enseignement spécialisé, laissant les dimensions latentes de leur vocation professionnelle se frayer un chemin.

Mise en œuvre de l'école inclusive : les dispositifs, une mutation pour une scolarisation d'élèves en situation de handicap ? Yousra Karmouche

La loi du 11 février 2005 promulgue l'égalité des droits et des chances et à la participation à la vie sociale des personnes en situation de handicap. Elle amorce les prémices d'une inclusion, sociale mais aussi scolaire pour les personnes en situation de handicap. Cela se traduit notamment par des mutations profondes dans la scolarisation d'élèves en situation de handicap en milieu ordinaire. La participation à la vie sociale est désormais intrinsèquement liée à la scolarisation en milieu ordinaire et constitue une mutation fondamentale de la loi de 2005.

Discuter la notion de mutation à partir de l'article revient d'abord à comprendre comment Catherine Dorison questionne la scolarisation des élèves en situation de handicap en milieu ordinaire comme étant un droit individuel mais que sa mise en œuvre s'étend à des conceptions « environnementalistes ». Vingt ans après, cela interroge les réponses institutionnelles proposées et la construction de l'école inclusive qui en résulte. L'étude de dispositifs dits inclusifs revient à examiner sur plusieurs échelles sociales comment la scolarisation des élèves en situation de handicap renvoie à un ensemble de transformations et révèle des tensions dans les pratiques en classe ordinaire et dans les établissements scolaires.

Nous définirons ce qu'est un dispositif au sens d'Agamben, examinerons un exemple de dispositif de l'école inclusive ULIS (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire) à l'échelle macro (les lois et textes institutionnels), les transformations que ce dispositif engendre au niveau organisationnel (coordination entre le système éducatif et le milieu médico-social) mais également au niveau des pratiques enseignantes (le rapport au métier et l'organisation de son travail et les choix pédagogiques).

L'inclusion sociale demande de penser différemment, l'égalité des droits à l'éducation se fait par l'acceptation des différences, par la transformation des environnements scolaires et sociaux. Selon Dorison, l'articulation entre les aides individuelles et la transformation de l'environnement est donc cruciale dans les pratiques enseignantes dites inclusives. Cette articulation permet de mettre en exergue non seulement une transformation dans l'espace scolaire où l'enseignant n'est plus seul face à ses élèves dans sa classe mais où la coordination intermétier est omniprésente.

Par ailleurs, l'approche environnementaliste au vue de l'inclusion scolaire renvoie à l'influence des facteurs sociaux dans la scolarisation des élèves en situation de handicap en milieu ordinaire et par conséquent l'imbrique à une des mutations induites par la loi de 2005 sur la participation sociale des personnes en situation de handicap. Cette approche est remise en cause notamment par les équipes enseignantes qui adoptent des réticences quant aux transformations qu'elle implique dans leurs pratiques et dans l'organisation.

Regards croisés de deux doctorants praticiens-chercheurs : entre institutions éducatives et sanitaires, tensions, postures et processus de recherche Nacéra Aifi et Gilles Bouthe

Cette communication conjointe, présentée dans le cadre de la Journée des doctorants du laboratoire EMA, met en regard deux parcours issus de mondes professionnels distincts d'une part celui de la formation des enseignants exerçant en UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) et d'autre part celui de la formation en soins infirmiers. Ces parcours sont traversés par des questionnements similaires autour du passage des questionnements professionnels à un engagement dans la recherche et autour d'une réflexion sur les mutations institutionnelles contemporaines.

D'un côté, initialement une enseignante en UPE2A, et actuellement formatrice auprès d'enseignant interroge les normes professionnelles autour de l'enseignement du FLS dans un système peu outillé pédagogiquement.

De l'autre, un formateur issu de la fonction publique hospitalière explore les tensions générées par l'universitarisation de la formation infirmière, la redéfinition du statut du formateur et des rapports pédagogiques avec un nouveau public étudiant.

Le passage par la recherche pour nos deux parcours représente alors une quête de sens, de légitimation et de distanciation face à des univers institutionnels jugés enfermants (De Lavergne, 2007).

L'entrée en doctorat transforme les postures : elle déplace les regards sur le terrain, suscite parfois la méfiance des pairs (de Saint-Martin et al., 2014), mais favorise une relecture des pratiques à la lumière des cadres théoriques (de Saint-Martin, 2013). Les deux doctorants partagent enfin la même expérience d'une position liminale (entre chercheur et praticien) marquée par des conflits de loyauté et un travail réflexif sur leurs implications (Monceau, 2010).

Cette communication présentera comment la recherche nous offrent un espace de mise à distance et de construction commune de savoirs, où se rejoignent nos pratiques, nos questionnements et nos transformations.

Bibliographie

De Lavergne, C. (2007). La posture du praticien-chercheur : un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative. *Recherches qualitatives* 3. 28-43.

De Saint Martin, C (2013) Implication et surimplication du praticien-chercheur. *Fractal: Revista de Psicologia*, pp.461-474.

Monceau, G. (2010). Analyser ses implications dans l'institution scientifique: une voie alternative. *Estudos e Pesquisas em Psicologia*

Thèse en mutationS : entrer, douter, se transformer - Une table de travail mise en scène pour penser les débuts de l'enquête Camille Roubaud et Anaïs Ferguson

Cette communication à deux voix prend la forme d'une table de travail rejouée, inspirée de nos échanges quotidiens de doctorantes au sein du laboratoire École, Mutations, Apprentissages (EMA). Nourrie de fragments de carnets, de doutes partagés et de scènes d'enquête, elle propose une relecture réflexive et incarnée de la notion de mutation(s), en écho à l'ouvrage fondateur École et mutation : processus, expériences, enjeux (Meskel-Cresta et al., 2014). En nous inscrivant dans la première entrée de l'appel — « les mutations à l'œuvre au cours du travail de thèse » — nous choisissons de partir de ce qui se transforme : ce qui nous déstabilise, nous déplace et reconfigure nos postures de chercheuses.

Le point de départ est un détail graphique : le « S » ajouté au mot mutation dans l'intitulé du laboratoire. Ce S, apparemment anodin, marque pourtant un basculement : du singulier au pluriel, du concept au vécu, de l'abstraction au sensible. Il devient le fil rouge de notre réflexion : que signifie faire de la recherche dans un laboratoire qui place les mutationS au cœur de son identité ? Comment ce pluriel travaille-t-il nos manières d'enquêter, d'écrire et de nous construire comme chercheuses ?

Le premier mouvement porte sur les articulations entre le « je » et le « nous ». Dire « je » depuis une posture située, c'est reconnaître que la recherche est traversée d'émotions, d'hésitations et d'engagements qui deviennent des ressources pour comprendre. Dire « nous », c'est rappeler que ce « je » est toujours relationnel : tissé de voix rencontrées sur le terrain, de gestes observés, de regards échangés, mais aussi de notre inscription dans un collectif académique. Dans cette perspective, nous mobilisons Donna Haraway (1988) et les « savoirs situés » pour penser une connaissance ancrée, relationnelle et partielle. La subjectivité apparaît alors non comme une faille, mais comme un lieu de mutation — un outil de positionnement et d'écoute.

Le second mouvement s'attache au jeu du terrain, entendu comme l'espace où se déploient interactions, ajustements et imprévus qui transforment la chercheuse autant qu'ils transforment l'enquête. À partir de scènes ethnographiques issues de nos terrains, nous montrons comment l'enquête devient une école de mutations : un lieu où l'on apprend à composer, à négocier, à se déplacer. Ici, nous nous appuyons sur Jeanne Favret-Saada (1990), pour qui « être affecté-e » n'est pas perdre la distance, mais être traversé-e par ce que l'on étudie — condition d'accès à une compréhension autrement inaccessible. Le terrain n'apparaît plus comme un cadre d'observation, mais comme un partenaire avec lequel se fabrique un savoir en mouvement. Notre proposition performative cherche ainsi à montrer les coulisses de ces processus souvent invisibles : les passages, les bifurcations, les hésitations où le travail d'enquête se reconfigure en même temps que nous. Penser la mutation, ici, ce n'est pas la figer, mais la saisir comme un processus vivant — une transformation qui traverse nos pratiques, nos terrains et nos trajectoires. À ce stade, le « S » de mutationS

nous apparaît comme un véritable geste de pensée. Un S qui suggère un mouvement, une continuité, une ouverture. Le S ouvre, plutôt qu'il n'ajoute : il laisse place au possible, au sensible, aux devenirs. Il rappelle que la recherche ne se clôt pas, mais se poursuit — dans ses S, ses écarts, et ses traces.

Bibliographie

Favret-Saada, J. (1990). "Être affecté." *Gradhiva*, 8, 3–9.

Haraway, D. (1988). *Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective*. *Feminist Studies*, 14(3), 575–599.

Harding, S. (1991). *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*. Cornell University Press.

Lépinard, É., & Mazouz, S. (2021). *Pour l'intersectionnalité*. Paris : Anamosa.

Meskel-Cresta, M., Nordmann, J.-F., Bongrand, P., Boré, C., Colinet, S., & Elalouf, M.-L. (dir.). (2014). *École et mutation : Processus, expériences, enjeux*. De Boeck Supérieur.

« La folie à l'école », un impensé dans le processus inclusif, sous forme de « vide clinique » entre clivage institutionnel et mutation du cadre environnemental pluridisciplinaire à l'école Magali Baduel

Le concept de « mutation et école » qui a pris naissance et continue de faire vivre le laboratoire EMA, est interrogé dans cet ouvrage par un « besoin d'intelligibilité globale » (Philippe BONGRAND, Catherine BORÉ, Séverine COLINET, Marie- Laure ELALOUF, Martine MESKEL- CRESTA & Jean- François NORDMANN) de l'institution scolaire par un ensemble d'enseignants/chercheurs pluridisciplinaires au sein même de ce laboratoire. Particularité scientifique dans une mouvance politique et sociale qui induit la spécialisation, l'expertise, l'individualisation au titre de la performance et l'objectivation à défaut de l'articulation des compétences et des subjectivités professionnelles, avec pour conséquence une fragmentation du collectif qui n'est pas sans répercussion au sein même de l'école. En effet, depuis la loi de 2005 amorçant l'inclusion de tous les élèves et sa mise en œuvre par la loi de 2013 sur la refondation de l'école de la République, une réelle transformation est attendue sur des conceptions environnementales » (C,Dorison, 2014) pour rendre accessible les savoirs à n'importe quel enfant sans aucune distinction. L'école accueille désormais au sein de ses murs sous le prisme de l'égalité du droit à l'éducation, des enfants traversés par différentes formes de troubles, handicaps, voire des pathologies archaïques regroupant les psychoses infantiles et les autismes (P. Delion, 2024). Ces élèves bénéficient dans le meilleur des cas de suivis, de prises en charge multiples par des services du médico-social mais aussi de pédopsychiatrie en ambulatoire ou en unité fermée (hospitalisation). Ces élèves que je qualifierai « d'intranquilles » pour reprendre Charles Gardou, avec psychologiquement « la crainte de l'effondrement » (D.W. Winnicott, 1974) portent alors la double étiquette d'élèves/patients alternant entre une scolarité souvent partielle et des soins psychiques. Malgré les soins mis en place, l'accueil à l'école de ces élèves pose de réelles difficultés à la communauté éducative, ne sachant gérer « les crises » ou mettant en avant, le fait « qu'il ne se passe rien » au niveau des apprentissages. Les partenaires du soin restent extérieurs à l'école, éloignés du parcours scolaire si ce n'est lors des réunions d'équipes de suivis de scolarité. La réalité du terrain marque une « vide à l'intérieur duquel se logera l'expérience de la folie » (Foucault, 2000) un vide à l'intérieur du processus inclusif de « la folie à l'école ».

Cette communication questionne l'émergence du besoin de dépasser le clivage institutionnel interprofessionnel dans le processus inclusif des sujets aux pathologies archaïques afin que les regards croisés des professionnels sur le sujet s'articulent et se réunissent autour d'une approche globale et contenante. Comment l'environnement pluridisciplinaire autour de l'enfant peut impulser un cadre de « portage » pour éviter que ce vide institutionnel n'abîme un peu plus la psyché du sujet ?

A partir de ma recherche en cours qui s'inscrit dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique (Blanchard-Laville, Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005), je propose dans une première partie l'analyse d'une situation clinique d'un élève scolarisé en ULIS école souffrant de psychose infantile, pris en charge par les services de pédopsychiatrie, qui pose le constat d'une juxtaposition de l'accompagnement éducatif, pédagogique et thérapeutique sans articulation, qui aurait pour conséquence le clivage, l'absence de « réponses adéquates des adultes » (Ferenczi, 1932) référents du soin, de la pédagogie, ou de l'éducatif face aux difficultés de scolarisation de cet élève.

Puis en m'appuyant sur la théorie clinique du « vide », autour de Ferenczi et Winnicott entre autres, j'interrogerai le lien entre le clivage institutionnel à partir de la situation décrite et la non-contenance des sujets, qui ne fait qu'accentuer les limites de l'inclusion alors que des leviers institutionnels pourraient faire remarquer « que quelque chose aurait pu être. » (Ferenczi, 1932)

Mutation du métier de chercheur à l'ère du compagnonnage numérique : regard clinique adlérien sur la relation homme-IA Stéphanie Douet et Brian Begue

À l'occasion des 16 ans du laboratoire EMA, cette communication s'inscrit dans la réflexion pluridisciplinaire sur les mutations qui traversent la recherche et l'éducation, en résonance avec l'ouvrage collectif fondateur *École et mutation : processus, expériences, enjeux* (Meskel-Cresta, Nordmann, Bongrand, Boré, Colinet, Elalouf, 2014). Deux approches complémentaires sont mobilisées : l'analyse par intelligence artificielle du texte fondateur du laboratoire, et une interprétation clinique adlérienne des dynamiques relationnelles associées au compagnonnage humain/IA. Cette double entrée nous amène à interroger comment se conjuguent, dans un même mouvement, la mutation du métier de chercheur – induite par l'usage de l'IA comme support de lecture augmentée – et la reconfiguration des liens de compagnonnage à l'IA, envisagée comme objet de clinique adlérienne du lien, afin de comprendre ce que ces transformations produisent sur les processus de problématisation, de subjectivation et d'institutionnalisation de la recherche.

La première partie examine en quoi l'analyse automatisée de l'ouvrage permet d'accéder à de nouveaux modes de lecture, et d'interprétation des savoirs amenant potentiellement vers une « intelligence augmentée » (Rao, 2017) qui modifie la démarche scientifique. À partir d'une thèse en cours sur la formation des inspecteurs togolais et français par la recherche, nous montrerons que le travail avec l'IA fait converger vers des concepts qui permettent une relecture de la problématique de recherche. Deux articles issus de l'exploitation automatique de l'ouvrage permettent d'interroger la pertinence du concept de mutation pour caractériser la formation des inspecteurs par la recherche : d'abord, l'article de Nathalie Mons (2014) sur le *changement de paradigme* qu'il sera possible d'opposer au changement incrémental voir au « bricolage sociotechnique » (Becquet, 2014). Ensuite, les travaux de Nordmann (2014), et Monceau (2014), qui nous permettront de postuler que la formation des inspecteurs par la recherche implique une « perlaboration » qui constitue une force instituante pouvant dans certaines conditions reconfigurer le fonctionnement de l'Institution.

La seconde partie propose un pas de côté, en adoptant un regard clinique sur la mutation relationnelle qui s'opère dans le compagnonnage homme-IA. Mobilisant les concepts de la psychologie individuelle comparée d'Alfred Adler (Dreikurs Ferguson, 2017), elle analyse l'IA comme tentative collective pour dépasser et compenser la vulnérabilité humaine, et éprouver le sentiment d'appartenance et de contribution dans la rencontre avec l'artificiel. Ce déplacement du regard, du technique vers le subjectif et du fonctionnel vers le collectif, procède de la démarche du laboratoire EMA. La psychologie des profondeurs, mobilisée dans la recherche clinique éducative, éclaire la construction du sens et la recomposition des collectifs autour de ce nouvel objet d'étude (Rinaudo, 2019).

En articulant lecture augmentée et regard clinique, cette communication propose de penser la double mutation – celle du métier et celle de la relation – à l'ère de l'intelligence augmentée (Rao, 2017 ; Sadin, 2017). Elle invite ainsi la communauté à interroger collectivement le sens, les risques et les opportunités de la mutation numérique, en s'appuyant sur des outils théoriques renouvelés.

PROGRAMME

30 JANVIER 2026

9H-16H - INSPE DE GENNEVILLIERS

9h - 9h15 - Amphithéâtre - Accueil & Introduction

Lucile CADET, Maël MEUR, Anouk RIBAS, Bruno ROBBES

9h15 - 9h45 - Amphithéâtre - Les mutations de l'université, leurs effets sur les pratiques pédagogiques

Anouk RIBAS & Laurent GENSBITTEL

9h45 - 10h - Salle de pause - Pause café

Atelier 1 - Salle B117

10h - 10h30 - L'écriture scolaire au service d'une démarche d'appropriation littéraire. Contribution à une didactique de la littérature en mutation.

Daphné JACAMON

10h30 - 11h - Les cryptes institutionnelles du passé dans le présent, dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation.

Sinda GUIGA

11h - 11h30 - En quoi les discours de professeurs des écoles à propos de leur mutation vers l'enseignement spécialisé, entendus d'une oreille clinique d'orientation psychanalytique, révèlent-ils les dimensions latentes de leur vocation ?

Isabelle GRESLE

11h30 - 11h45 - Salle de pause - Pause café

11h45 - 12h15 - Amphithéâtre - Regards croisés de deux doctorants praticiens-chercheurs : entre institutions éducatives et sanitaires, tensions, postures et processus de recherche

Nacéra AIFI & Gilles BOUTHE

12h25 - 13h45 - Restaurant gastronomique de CY - Déjeuner

14h - 14h30 - Amphithéâtre - Thèse en mutationS : entrer, douter, se transformer - Une table de travail mise en scène pour penser les débuts de l'enquête

Anaïs FERGUSON & Camille ROUBAUD

14h30 - 15h - Amphithéâtre - « La folie à l'école », un impensé dans le processus inclusif, sous forme de « vide clinique » entre clivage institutionnel et mutation du cadre environnemental pluridisciplinaire à l'école

Magali BADUEL

15h - 15h30 - Amphithéâtre - Mutation du métier de chercheur à l'ère du compagnonnage numérique : regard clinique adlérien sur la relation homme-IA

Stéphanie DOUET & Brian BEGUE

15h30 - 16h - Amphithéâtre - Clôture de la journée

Jean-Pierre CHEVALIER, Patrice GOURDET, Dominique SAMSON

Atelier 2 - Salle B118

10h- 10h30 - Mise en œuvre d'une réunion collective inspirée du conseil en Pédagogie institutionnelle. Présentation des débuts d'une recherche-action au Lycée Des Possibles de Toulon

Cécile BERTRAND

10h30 - 11h - Les mutations de l'enseignement de la compréhension de textes entre changement de paradigme et transformation professionnelle

Emmanuel MAIRE

11h - 11h30 - Mise en œuvre de l'école inclusive : les dispositifs, une mutation pour une scolarisation d'élèves en situation de handicap ?

Yousra KARMOUCHE